

LE JARDIN MOBILE DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

BILAN MÉDIAS
ARRÊTÉ À DÉCEMBRE 2025



chaque
jardin
compte

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE
Bourgogne-Franche-Comté

MEDIAS LOCAUX

48 retombées

TV

France 3 Bourgogne

2 reportages au Journal Télévisé (2 millions de téléspectateurs) 12/13 et 19/20

Radios

RCF - 1 émission spéciale en direct de 30 minutes)

Nostalgie Dijon - Actualités

Fréquence plus - Actualités (diffuse sur 5 départements - 21, 25, 39, 58 et 71)

France Bleu Bourgogne - Actualités (80 000 auditeurs)

France Bleu Belfort-Montbéliard - Actualités (80 000 auditeurs)

Papier & web

39 parutions dans les titres suivants

Info-beaune.com

Infos-dijon.com

Info-chalon.com

Journal du Palais

Lebienpublic.com

Le Bien Public (55 000 abonnés et 5 millions de visites /mois)

Agribourgogne.fr

Traces écrites News

L'écho des communes

Terres de Bourgognes

Dijon Beaune Magazine

Lejournaldesaoneetloire.com

Le Journal de Saône-et-Loire (42 000 abonnés et 4,3 millions de visites/mois)

Autun-infos.com

K6 FM - Actualités

rcf.fr

Francebleu.fr

Nostalgie.fr

Francetelevision.fr

Le Progrès

L'Est Républicain (tirage 100 000 ex)

Les Affiches de la Haute-Marne

L'ensemble du réseau EBRA (3 400 000 lecteurs) : Le Bien Public, L'Alsace, L'Est Républicain, Le Paysan Lorrain, Le Progrès, Le Républicain Lorrain, Les Dernières Nouvelles d'Alsace

MEDIAS NATIONAUX

19 retombées



AGENCE FRANCE PRESSE

Article de 403 mots, illustré par une bibliothèque de photos

Rubriques : Environnement / Climat / éducation / Nature / société / international / sport

Repris par 18 titres Papier & web

- **Les échos** (800 000 lecteurs)
- **Le journal de Toto** (45 000 exemplaires)
- **L'express**
- **TV5 Monde**
- **Le Point**
- **Boursorama**
- **La dépêche**
- **MSN**
- **Orange**
- **Linfodurable**
- **Corse matin**
- **La Provence**
- **Leplusreportersdespoirs.com**
- **Alvinet**
- **Agri city info**
- **JAF-info**
- **AEF info**
- **Détente jardin** (220 000 exemplaires)

Radio :

France Bleu - 1 plateau en direct de 7 minutes sur toutes les antennes de France Bleu en France

Télé :

Le 13H de France 2

L'équipe de la semaine
Présenté par Julian Bugier

france.2



Planète info, France Info

L'équipe de la semaine
Présenté par Lucie Chaumette

franceinfo:



MEDIAS INTERNATIONAUX



Traduit en anglais et diffusé sur les continents suivants
Amérique Latine, Moyen-Orient, Asie, Afrique, Amérique du Nord et Europe

Repris (à notre connaissance)

Belgique - RTL, 1^{er} média en Belgique

Canada - Le Journal de Montréal, 4,2 millions lecteurs

QUELQUES EXEMPLES EN IMAGES

MÉDIAS LOCAUX - TV

France 3 Bourgogne - 2022

2 reportages : le 1^{er} en direct au 12/13

et le second reportage diffusé au 19/20



MÉDIAS LOCAUX - RADIO

Le 11 octobre 2024 :

Dans le journal, reportage de Christophe Beck

France Bleu Belfort-Montbéliard

 Grille des programmes  Liste des émissions



En direct Comtois Rends-toi - Le jeu

Ici on parle d'ici

11h00

12h00

 **Écouter**

 **Réagir** 

À suivre → **Le direct**



Christophe Beck

Reporter en résidence à
Montbéliard pour France Bleu
Belfort Montbéliard



MÉDIAS LOCAUX - PAPIER ET WEB

Le 28 octobre 2022

CÔTE-D'OR

PAGE 7

Des ados provoquent un retraité, qui est condamné

LE BIEN PUBLIC

eBra
GROUPE

BEAUNE | 21B
Vendredi 28 octobre 2022

1,30 €

HALLOWEEN
PORTES OUVERTES
DOMAINE BAPTISTE GUYOT
Marché artisanal & gourmand à Beaune

Le 31 OCTOBRE
de 17h30 à 20h30

- Couvert, chauffé (dans la mesure du possible)
- Restauration possible sur place, divers exposants de mets de bouche et de décoration.
- Convivial, familial, bonne ambiance.

Le 1^{er} NOVEMBRE
de 10h à 18h

48, rue du faubourg Saint-Martin - BEAUNE
Tél. 03 80 22 46 55

277613000

BEAUNE

Leur jardin mobile va sillonner les écoles

Des membres de l'Union nationale des entreprises du paysage (dont le Beaunois Sébastien Marilly, à droite sur la photo) ont créé un jardin original pour faire découvrir aux enfants les vertus de la nature. Photo LBP/Maud MIGNOTTE

PAGE 13

BEAUNE

Un jardin mobile pour découvrir les bienfaits de la nature en ville

L'école maternelle des Blanches-Fleurs a accueilli, jeudi 20 octobre, un jardin mobile dans la cour de récréation de l'établissement. Une idée plutôt originale, qui a pour but d'initier les enfants aux espaces verts et de leur faire découvrir les vertus de la nature.

Installé sur une charrette en bois de frêne local de six mètres de long et deux mètres de large où cohabitent, arbres, vivaces et arbustes, un jardin mobile a pris ses quartiers, le temps d'une journée, dans la cour d'école des Blanches-Fleurs. L'objectif ? Faire découvrir les bienfaits de la nature en ville aux enfants de maternelle. Jeudi 20 octobre, ils étaient ainsi une vingtaine d'élèves de moyenne section à s'approprier cet espace vert mobile, qui met en scène les éléments de la ville et des jardins.

Les paysagistes s'invitent dans les écoles

Une idée lancée par Cédric Morel, président de l'Union nationale des entreprises du paysage (Unep) de Bourgogne-Franche-Comté, qui revient sur l'origine du projet : « Cette exposition est le résultat d'une réflexion d'un an. L'idée est de s'inviter dans les écoles afin de



Sébastien Marilly présente aux enfants les végétaux présents sur le jardin mobile. Une vingtaine d'élèves de maternelle de l'école des Blanches-Fleurs en ont découvert les bienfaits, jeudi 20 octobre. Photo LBP/M. M.

réaliser des ateliers thématiques autour du jardin et de ses bienfaits. Les élèves de première année de BTS aménagement paysager du CFA de Quetigny ont élaboré les premières esquisses, puis une fois réalisées, nous avons fait appel à l'entreprise Lantana Paysage, qui a totalement construit la structure. La ville a sélectionné les écoles qui

pouvaient nous accueillir ».

Une remorque conçue en plusieurs zones

Une construction qui a nécessité un mois de travail et qui a été réalisée entièrement par Sébastien Marilly, trésorier de l'Unep Bourgogne-Franche-Comté et dirigeant de Lantana Paysage à Beaune. Ce dernier

développe : « La remorque a été conçue en plusieurs zones et de façon à ce qu'elle puisse se déplacer, comme elle est montée sur quatre roues. Il y a ainsi une zone forestière dans laquelle nous avons planté des arbres haute tige, avec au pied de la végétation et du paillage composé d'écorces pour rappeler les sols fertiles de nos forêts.

Une autre zone bétonnée pour faire comprendre l'impact du béton sur la nature. Nous avons alors installé deux thermomètres, un sur l'espace bétonné et l'autre sur l'espace végétalisé, pour expliquer la différence de chaleur. De l'autre côté, il y a deux jets d'eau alimentés par deux cylindres, dans lesquels les enfants verront la différence entre une eau qui ruisselle sur le béton et une autre qui s'infiltre dans la terre. Une troisième zone est plus ludique, avec l'installation de loupes éducatives, qui indiquent l'absence de vie dans le béton mais aussi la grande diversité de vie dans les sols végétalisés ».

Machine à brouillard et musique avec le chant des oiseaux complètent l'offre ludique du jardin mobile.

Les sens des enfants sollicités

Les yeux ébahis, les élèves de maternelle ont pu participer à cette expérience en plantant des graines de cresson pour les sensibiliser au milieu naturel. Les sens des enfants sont également sollicités, avec la présence de plusieurs caisses en bois tout autour du jardin. « Un peu comme une épreuve de l'émission Fort Boyard, nous invitons les enfants à glisser les mains dans le sac de paillage à l'aveugle et sentir des écorces de pin, du chanvre, du lin ou encore des noyaux », raconte Sébastien Marilly.

Une initiation qui a aussi pour objectif de créer des vocations. « Aujourd'hui, le métier de paysager est sous tension, les deux tiers des entreprises du milieu sont en manque de personnel. Ces enfants seront peut-être les jardiniers de demain », conclut Cédric Morel, dont le jardin mobile se rendra au mois de mars à Dijon, puis à Autun.

Maud MIGNOTTE

Le jardin mobile en chiffres



Ce jardin mobile est installé sur une charrette en bois de frêne local de six mètres de long et deux mètres de large. Photo LBP/M. M.

- Le coût de la réalisation du jardin mobile, sans la remorque, est de **22 000 euros** hors taxe.
- Le jardin comprend plus de **50 végétaux**, **9 arbres**, **30 vivaces** et **30 arbustes**. Un gazon naturel de **1 à 2 mètres** de long y est installé. Lors de chaque atelier, **70 pots biodégradables** pour la semence du cresson sont prévus pour les enfants.
- La construction pèse un peu plus de **deux tonnes** et comprend notamment un circuit fermé de **300 litres d'eau** qui permet de la récupérer.

REPÈRE

Créée en 1963, l'Union nationale des entreprises du paysage (Unep) est la première organisation professionnelle représentative de la branche. Elle a pour mission de représenter la profession et de valoriser les bienfaits du végétal.

En 2022, 455 postes sont à pourvoir dans le secteur. 67 % des entreprises souhaitent embaucher. Cependant, elles rencontrent des difficultés de recrutement.

En Bourgogne Franche-Comté, l'organisation compte 1 320 entreprises, pour 245 millions de chiffre d'affaires, et 3 400 emplois.

« Aujourd'hui, le métier de paysager est sous tension. Ces enfants seront peut-être les jardiniers de demain. »

Cédric Morel, président de l'Unep



Un chêne vert planté dans la cour d'école

Pour symboliser la présence de ce jardin mobile, les entreprises du paysage ont planté un arbre, offert par l'Unep (Union nationale des entreprises du paysage) de Bourgogne, dans la cour de l'école des Blanches-Fleurs.

L'occasion pour le maire de Beaune, Alain Suguenot, et les services techniques de retrousser leurs manches et de planter le chêne vert. « Les services des espaces verts de la Ville de Beaune nous ont orientés vers un choix au départ. Il s'agissait d'un chêne Quercus agrifolia. À cette époque de l'année, il était difficile de s'en procurer, nous sommes donc partis sur un chêne similaire un Quercus ilex », relate Sébastien Marilly. Il décrit les spécificités de cet arbre : « Celui-ci garde ses feuilles. C'est un arbre du sud de la France, qui a une pousse lente. Il peut monter jusqu'à 20 mètres de haut et vivre largement une centaine d'années. Les températures étant de plus en plus importantes, nous avons tendance à planter des essences qui proviennent des régions du sud ».

Ce procédé sera réitéré lors de chaque passage du jardin mobile dans les écoles.



Pour symboliser la présence de ce jardin mobile, un arbre a été planté dans la cour de l'école des Blanches-Fleurs. Photo LBP/M. M.

Le 21 octobre 2022 - infos Beaune

BEAUNE

Les petits Beaunois, les mains dans la terre

Par Nadège Hubert

Publié le 21 Octobre 2022 à 11h21



Avec son jardin mobile, l'Union nationale des entreprises du paysage souhaite tout à la fois sensibiliser les jeunes à l'importance des espaces verts en ville et encourager la jeune génération à rejoindre un jour ce secteur d'activité.

Le 26 octobre 2022 - La Gazette de Bourgogne

HOMMES ET CHIFFRES

Publié le 26 octobre 2022

Nadège Hubert

Lecture 3 min

Les paysagistes à la rencontre des enfants de Beaune

Urbanisme. L'Union des Entreprises du Paysage Bourgogne Franche-Comté part à la rencontre des élèves de la région, en commençant par Beaune pendant deux jours en ce mois d'octobre. Par l'intermédiaire d'un jardin mobile, la profession souhaite sensibiliser la jeune génération à la végétalisation des villes et aux métiers en lien avec les espaces verts.



Les écoliers se sont montrés curieux devant le jardin mobile de l'Unep. (Crédit : A. Bouhand)

// BIODIVERSITÉ

21 Un jardin mobile pour les enfants des écoles

Le 20 octobre à Beaune était lancé le jardin mobile de l'Union des entreprises du paysage de Bourgogne Franche-Comté. L'occasion de sensibiliser les plus jeunes à l'importance des espaces verts, mais aussi de susciter des vocations pour un secteur qui peine à recruter.



Avec cet outil pédagogique, l'Unep BFC veut sensibiliser les enfants à l'importance des espaces verts mais aussi créer des vocations pour un secteur dont 67 % des entreprises avouent avoir du mal à recruter.

Les écoliers de l'école des Blanchès-Fleurs à Beaune ont eu de la chance : ils ont été les premiers à découvrir, le 20 octobre, le jardin mobile conçu par l'Union des entreprises du paysage de Bourgogne Franche-Comté (Unep-BFC). Ce jardin mobile est composé d'une série de cylindres

dric Morel, président de l'Union nationale des paysagistes de BFC et gérant de Verdalis dans le Doubs. Le jardin a été réalisé par Sébastien Marilly, trésorier de l'Unep-BFC et dirigeant de Lantana Paysage à Beaune. Il se présente comme une composition interactive et pédagogique de

a été élaboré en juillet grâce à l'imagination des élèves de 1^{re} année de BTSA Aménagements paysagers du CFA de Quétigny. Il tournera en BFC dès 2023 pour s'inviter dans les écoles afin de réaliser des ateliers autour des thématiques du jardin et de son bien-être.



C'est à l'école des Blanchès-Fleurs de Beaune que le jardin mobile de l'Unep-BFC a fait sa première sortie.

Des postes à pourvoir

L'objectif est double : faire connaître les bienfaits des espaces verts sur la ville et les métiers du paysage pour susciter des vocations chez les jeunes. Les entreprises de l'Unep BFC ont actuellement 455 postes à pourvoir et 67 % des entreprises du secteur souhaitent embaucher mais ont des difficultés de recrutement. Le jardin mobile met en scène les éléments de la ville et des jardins : l'eau, la terre, le

gazon, fleurs, potager, plantes aromatiques, arbre, insectes, et même le brouillard ! Plusieurs modules sont organisés pour faire participer les enfants, dont une rampe de 2 m par 6 m, à hauteur d'enfant. Le jardin mobile peut accueillir jusqu'à 70 enfants par jour et est complété par un dispositif pédagogique dispensé par les enseignants. Il présente plus de 50 végétaux, 9 arbres, 30 arbustes, du gazon naturel.

Photo : Unep BFC - Beaune

Le 26 mai 2023 - Dijon Beaune Mag

Les paysagistes de BFC inventent un jardin mobile pour les écoles

AMAURY LEBEAULT / 26/05/2023

Vendredi 26 mai, un jardin mobile a pris place dans la cour de l'école des Aiguillons, à Quétigny. Une initiative de l'Union des entreprises du paysage de Bourgogne-Franche-Comté (Unep BFC) pour sensibiliser les écoliers et parler des vertus de leur métier.



À l'école des Aiguillons de Quétigny, le jardin mobile a fait l'unanimité chez les écoliers. © Amaury Lebeault /

Education

Quetigny

Un jardin mobile en place à l'école des Aiguisons pour comprendre la nature

Jean-François DUMAND (CLP) - 28 mai 2023 à 18:42 - Temps de lecture : 1 min

Vu 90 fois



01 / 02

« Une main-d'œuvre non délocalisable, des plantes locales et un enjeu d'avenir, notre métier a besoin de compétences », a argumenté Xavier Poillot. Photo LBP / JJ-F. D.

Autun infos

AUTUN : Les élèves du Collège du Vallon ont découvert le premier jardin mobile de France



IMPRIMER L'ARTICLE



La présentation du jardin mobile était jumelée avec la plantation d'un érable au carrefour situé près du collège du Vallon.

Bourgogne-Franche-Comté

Les métiers du paysage sont au vert et créent un emploi par jour en région

Avec plus de 1 000 emplois créés en deux saisons et un chiffre d'affaires en hausse de près de 25 % en deux ans, les entreprises du paysage sont plus qu'au vert. La raison ? La redécouverte des jardins "grâce" à la crise du Covid.

À la veille de son assemblée générale, le 1^{er} février à Créancey, l'Unep (Union nationale des entreprises du paysage) fait les comptes. Et ils sont bons. « Le chiffre d'affaires de la filière atteint, au niveau national, 7,7 milliards d'euros, explique Xavier Poillot, président de l'Unep Bourgogne-Franche-Comté. Dans notre région, il atteint 305 millions d'euros », contre 245 millions en 2020. Autrement dit : en deux ans, « il a augmenté de 25 % ». La traduction, sur l'emploi, est immédiate : « En deux ans, 1 000 emplois ont été créés dans notre région », soit l'équivalent d'un emploi par jour. Le secteur, qui se compose à 85 % de TPE (de 1 à 5 personnes), compte désormais 5 450 salariés.

« Le jardin nourricier à la cote »

Une part de l'augmentation est certes liée à l'inflation « mais, après le Covid, les gens ont redécouvert leur jardin », souligne Xavier Poillot.

Deux grandes tendances se dessinent. « De plus en plus, les Français considèrent leur jardin comme une pièce à vivre avec un espace où ils vont mettre le barbecue, un espace salon/salle à manger pour recevoir les amis, un espace détente



La filière a vu son chiffre d'affaires passer 245 M€ à 305 M€. Photo d'illustration Philippe Bruchot

avec une piscine ou un terrain de pétanque. Certains d'entre eux - c'est la deuxième tendance qu'on observe - veulent en plus pouvoir offrir à leurs amis des produits frais. » Le jardin nourricier à la cote, que ce soit « avec des bacs, des massifs décoratifs mélangés avec les plantes nourricières », comme les herbes aromatiques, les arbres fruitiers et les plants de légumes. En Bourgogne-Franche-Comté, les entreprises du paysage réalisent ainsi 59 % de leur chiffre d'affaires dans la création, pour le compte (très majoritairement) des particuliers.

Moins de tontes par an

L'entretien, lui, ne représente plus que 41 % du chiffre d'affaires. Avec le réchauffement cli-

matique, note Xavier Poillot, les contrats d'entretien qui pouvaient comprendre douze tontes par an sont revus à la baisse, notamment parce que l'été, avec la sécheresse, l'herbe ne pousse plus. Le changement de mentalité joue aussi. Un jardin, sans plantain ni pâquerette, au-

jourd'hui, c'est louche. »

Végétalisation, panneaux photovoltaïques

Pour l'avenir, les perspectives restent bonnes, notamment parce que les entreprises sont - avec la loi Climat et résilience - soumises à de nouvelles obliga-



« Le chiffre d'affaires de la filière atteint, au niveau national, 7,7 milliards d'euros. »

Xavier Poillot, président de l'Unep Bourgogne-Franche-Comté

tions. Depuis le 1^{er} janvier 2024, elles ont, en effet, l'obligation, sur leurs toitures, de végétaliser ou d'installer des panneaux photovoltaïques dès qu'elles créent un nouveau bâtiment ou qu'elles opèrent une rénovation lourde.

● Alexandra Caccivio

Un secteur impliqué dans l'insertion



En Côte-d'Or, il existe plusieurs centres de formation spécialisés dans les métiers du paysage. Photo Christèle d'Aloisio

Un des freins au développement des entreprises du paysage, c'est « le manque de main d'œuvre disponible », relève Xavier Poillot. Il existe, en Côte-d'Or, plusieurs centres de formation spécialisés dans les métiers du paysage, comme la MFR de Baigneux-les-Juifs ou le lycée agricole de Quetigny. Mais, pour diversifier les canaux de recrutement, l'Unep a signé

en 2022 une convention avec la Fédération des entreprises d'insertion. Dans notre région, des acteurs comme le groupe Id'Ées ou l'association Sentiers se sont positionnés sur les travaux paysagers, pour faire monter en compétences des personnes éloignées de l'emploi - jusqu'à ce qu'elles intègrent une des 1 340 entreprises du paysage que compte la région.

LE BIEN PUBLIC

L'info locale au service des professionnels

-30% SUR VOTRE ABONNEMENT NUMÉRIQUE 12 MOIS*

SOIT 139,30€ AU LIEU DE 199€

Pour profiter de cette offre exceptionnelle :

<https://www.bienpublic.com/nos-offres-speciales-pro>

* Offre réservée aux professionnels (entreprises, collectivités, associations) pour tout nouvel abonnement. Offre valable jusqu'au 31/03/2024. Vous souhaitez une offre sur mesure ? Contactez iprpro@leprogres.fr

387867030

Le 19 avril 2024

Article en ligne

LE PROGRÈS



Champvans

Des enfants sensibilisés aux bienfaits des espaces verts

De notre correspondant Daniel Labrut - 19 avr. 2024 à 20:15 - Temps de lecture : 1 min



Les enfants suivent avec attention les explications de Lionel Cérignat. Photo Daniel Labrut

C'est dans le but de sensibiliser les enfants aux espaces verts que Xavier Poillot, président régional de l'Unep (Union nationale des entreprises du paysage) et par ailleurs gérant de « Réveilillon Paysages », et Lionel Cérignat (Cérignat espaces verts), ont assuré cette animation pédagogique, à l'école de Champvans.

Un févier d'Amérique a été planté

Créé par les paysagistes, ce jardin mobile s'est installé pour deux jours, 11 et 12 avril, dans la cour de l'école permettant ainsi sa découverte par tous les élèves des sections maternelles au CM2. Sa conception permet d'expliquer de façon plus concrète les différences de température entre un espace bétonné et un espace végétalisé. Ils ont pu voir les phénomènes de ruissellement-infiltration.

À cela s'ajoute la possibilité d'une découverte à l'aveugle des différents paillages présents dans le jardin mobile. Chaque enfant a pu repartir avec son « passeport de superhéros du végétal » et un pot biodégradable contenant des graines de cresson. Les élèves ont également pu assister à la plantation d'un arbre, un févier d'Amérique, dans un espace végétalisé de la cour d'école. L'événement a également été couvert par France 2.

Environnement Ici on agit +

Le 27 septembre 2024

Les Affiches de la Haute-Saône

Les enfants sensibilisés à la biodiversité



Chaque élève a planté une graine qu'il a rapporté chez lui.

Les élèves du pôle éducatif Jean Girardot à Magny-Vernois ont reçu la visite de l'Union des entreprises du paysage Bourgogne – Franche-Comté venue présenter aux enfants son jardin mobile. « Ce jardin, unique en France, fait pour la première fois son entrée en

BT

Haute-Saône. Nous étions également à Lure, souligne Mathieu Cucherosset, représentant de l'Unep BFC. Le but est de présenter les bienfaits de la biodiversité et les intérêts d'un environnement plus vert. »

Les enfants avaient préparé ce rendez-vous en amont avec l'équipe enseignante, dirigée par Carole Parrod.

Le jour J, les élèves ont pu toucher différentes essences, sentir les parfums des aromates et semer des graines qu'ils ont emportées chez eux avec le passeport de « super-héros du végétal ». « Ils ont aussi été sensibilisés à la biodiversité, aux températures, à l'écoulement de l'eau sur le béton et

sur la terre. »

Un arbre a été planté dans la cour de l'école (copalme d'Amérique), lequel est adapté au sol et à l'environnement. « À Lure, nous avons planté un érable rouge. Ces deux arbres, offerts par l'Unep BFC, symbolisent l'implication des paysagistes dans le tissu local et leur engagement pour la biodiversité. » En deux jours, ce sont plus de 223 élèves de Lure et Magny-Vernois de la maternelle au CM2 qui ont ainsi été sensibilisés à la biodiversité. ■



Accueil > Education

Magny-Vernois

ER Le jardin mobile a ravi les écoliers

L'Est Républicain - 28 sept. 2024 à 16:53 - Temps de lecture : 2 min



L'Union nationale des entreprises du paysage de Bourgogne-Franche-Comté a créé un jardin mobile qui circule dans les écoles. Objectif : présenter aux enfants les bienfaits de la biodiversité et les intérêts d'un environnement plus vert.

L'Union des entreprises du paysage (Unep) Bourgogne-Franche-Comté a créé le premier jardin mobile de France destiné aux écoles. Il tourne dans les établissements de la grande région depuis 2022 et vient de faire étape pour la première fois en Haute-Saône. Il a été installé à l'école de la Libération à Lure, puis au pôle éducatif Jean-Girardot à Magny-Vernois. Un représentant de l'Unep, Mathieu Cucherousset de l'entreprise Voignier a présenté cet équipement aux enfants avec l'aide de trois autres paysagistes.

En deux jours, plus de 223 élèves - de la maternelle au CM2 - ont été sensibilisés aux bienfaits de la végétalisation des villes. Ils ont découvert son impact sur la biodiversité, les températures, l'écoulement de l'eau et son infiltration dans le sol... Grâce au jardin mobile, les enfants ont pu toucher différentes essences, sentir les parfums des aromates et semer des graines qu'ils ont remportées chez eux, avec le « passeport du superhéros du végétal ».

Après les ateliers et avant que la cloche sonne la fin des classes, élus, agents municipaux et représentants de l'Unep se sont remontés les manches pour planter symboliquement un arbre dans la cour de chaque école. Un Copalme d'Amérique (Liquidambar Styraciflua), adapté au sol et à l'environnement a été sélectionné pour orner celle de Magny-Vernois. La veille, un érable rouge (Acer Rubrum) avait été planté à Lure. Ces deux arbres, offerts par l'Unep, « symbolisent l'implication des paysagistes dans le tissu local et leur engagement pour la biodiversité ».

Créée en 1963, l'Unep est la première organisation professionnelle représentative de la branche. Elle a notamment pour mission de valoriser les bienfaits du végétal. En Bourgogne-Franche-Comté, elle pèse 1 320 entreprises, 245 millions de chiffre d'affaires et 3 400 emplois. Dans ce secteur d'activité, 67 % des entreprises souhaitent embaucher mais ont des difficultés de recrutement, constate l'Unep.

Education Maternelle - Élémentaire +

Glai-Hérimoncourt

Le premier jardin mobile de France accueilli dans deux écoles du secteur

Un jardin mobile parcourt depuis 2022 les écoles de Bourgogne-Franche-Comté afin de montrer aux petits les éléments de la ville et des jardins. La semaine dernière, il s'est arrêté aux écoles de Glai et Hérimoncourt.

L'idée est plutôt originale et unique en France. L'Union des entreprises du paysage Bourgogne-Franche-Comté (Unep BFC) a créé le premier jardin mobile destiné aux écoles. Débutant son parcours en 2022 en Bourgogne, il poursuit sa tournée dans les établissements de la grande région. La semaine dernière, le temps d'une journée, il s'est arrêté à l'école du regroupement pédagogique à Glai, puis à la maternelle de Terre Blanche à Hérimoncourt. Une première dans le Doubs. La profession souhaite ainsi sensibiliser la jeune génération à la végétalisation des villes et aux métiers en lien avec les espaces verts, en pleine évolution mais qui peinent à recruter.

Installé sur une charrette en



Les paysagistes de l'Unep Bourgogne-Franche-Comté sont intervenus à la maternelle de Terre Blanche à Hérimoncourt. Ici la classe des moyens.

bois de frêne local de six mètres de long et deux mètres de large où cohabitent arbres, vivaces et arbustes, cette plantation ambulante met en scène les éléments de la ville et des jardins : l'eau, la terre, le béton, la température, le paillage, la végétation (gazon, fleurs, potager, plantes aromatiques), les insectes et même le brouillard !

Après une présentation de l'équipement par Johan Rubi, les élèves ont pu toucher diffé-

rentes essences, sentir les parfums des aromates, avec des arrosoirs suivre la circulation de l'eau dans les sols grâce à des tubes, ou encore semer des petits pois dans un pot qu'ils ont été ravis d'emporter à la maison pour voir grandir leur plantation.

Avant que la cloche sonne la fin de la classe, un dernier atelier attendait les enfants. Un érable plane boule a été planté sur le terrain communal derri-



À l'école de Glai, l'ensemble des élèves du regroupement pédagogique Glai-Meslières-Dannemarie-lès-Glai (de la maternelle au CM2) a été sensibilisé à la biodiversité.

re l'école à Glai, et dans la cour de la maternelle à Hérimoncourt. Un arbre offert par l'Unep BFC qui « symbolise l'implication des paysagistes dans le tissu local et leur engagement pour la biodiversité ».

Sensibiliser les enfants aux métiers des espaces verts

En deux jours, 132 élèves ont été sensibilisés à la nature. Le jardin mobile reprendra sa rou-

te au printemps, à Dijon.

Créée en 1963, l'Unep est la première organisation professionnelle représentative de la branche. Elle a notamment pour mission de valoriser les bienfaits du végétal. En Bourgogne-Franche-Comté, elle pèse 1 320 entreprises, 245 millions de chiffre d'affaires et 3 400 emplois. Dans ce secteur d'activité, 67 % des entreprises souhaitent embaucher mais ont des difficultés de recrutement.

Article en ligne



Savoie : au lycée du Granier, des élèves éco-délégués engagés pour la transition écologique

Sur leur réunion hebdomadaire du jeudi midi, ils sont une quinzaine d'éco-délégués du lycée du Granier de La Ravoire, en Savoie, à s'être rejoints sur leur pause méridienne. Ce jour-là, Maëlys Dacquin dirige la réunion. La jeune élève de terminale, aussi membre du Conseil de vie lycéenne (CVL) annonce les projets en cours, et les missions qui attendent les jeunes élus. « On doit continuer à réfléchir sur le projet de végétalisation des sols », exprime une élève. « Il faut aussi parler des écopups, et du vélo électrique pour recharger son téléphone », lance une autre. « Pour le vélo, d'autres lycées l'ont déjà mis en place, on peut peut-être leur demander ce que ça a donné », répond Maëlys.

« Ça nous servira à la sortie du lycée »

Pendant une petite heure, les élèves de La Ravoire vont discuter de leurs projets, en autonomie, de ce qu'ils ont vu et ce qui pourrait être amélioré. Et à l'instar des réunions de haute importance, quelqu'un note tout ce qu'il se dit, histoire de



Lors de leurs réunions, les lycéens se réunissent dans une salle pour discuter de leurs projets. Photo Le DL/Gaspard Lagnel

garder une trace de la réunion.

Sur la quarantaine d'inscrits, la majorité est en classe de première. Ils étaient déjà engagés en seconde pour la plupart. L'occasion de mener des projets sur le long terme. L'an dernier, ils ont participé à des plantations dans les parterres du lycée. Des activités de jardinage qui les ont motivés.

Comme Léa : « On ne fait pas que parler, le côté pratique, c'est ça qui m'a plu. » Avant d'ajouter : « Ce poste nous apprend l'organisation et la communication. » Ysé, sa voisine, acquiesce : « Cela nous permet de mener à bien des projets et cela nous servira à la sortie du lycée. » Et ce rôle leur ouvre aussi des opportunités de rencontre : au-delà des discussions

avec les autres lycées, les élèves assistent régulièrement à des projections de films sur l'environnement. Un rôle qui satisfait donc les lycéens, qui découvrent à travers ce statut, les contraintes et les limites de leurs ambitions, comme le budget ou « la lenteur des autorisations, car il y a beaucoup de monde à convaincre » expliquent-ils.

« Ils développent de super compétences »

Au lycée du Granier, c'est Florence Berne, documentaliste, qui est responsable des éco-délégués. Un terme que les élèves ne revendiquent plus, explique-t-elle. « Ce sont des élèves engagés. Avant, il y avait forcément deux élèves élus par classe, même dans les classes où personne ne voulait l'être. Alors on a vu avec la vie scolaire, et on a appris qu'on pouvait modifier le règlement : il y a toujours un vote, mais plus de nombre limite. Il peut y avoir des classes à cinq éco-délégués comme certaines à zéro. » Un nouveau modèle, plus autonome, qui plaît plus aux élèves selon elle : « Le but, c'était qu'ils prennent les choses en main, et cela a bien marché. Ils développent de super compétences. Rien que le fait de prendre la parole ou donner de son temps, tout cela sera bénéfique pour eux plus tard. » Et les lycéens nourrissent de grandes ambitions pour les mois à venir, avec une motivation toujours pleine.

● Gaspard Lagnel

Bourgogne-Franche-Comté : grâce à leur "jardin mobile", les paysagistes sensibilisent les enfants

C'est une première à l'échelle française. L'Union nationale des entreprises du paysage (UNEP) de Bourgogne-Franche-Comté a mis au point un "jardin mobile" qui lui permet de sensibiliser les enfants à l'importance du végétal, de la biodiversité et au changement climatique. Pour cela, les paysagistes de l'organisation professionnelle promènent leur équipement d'école en école.

Concrètement, le jardin mobile prend la forme d'une grande remorque (six mètres par deux) végétalisée dans laquelle différents milieux sont aménagés. Il comporte neuf arbres, 30 arbustes et 30 vivaces, du gazon naturel, un bassin de 300 litres d'eau, soit deux tonnes de matériaux au total. Des étudiants en BTS Aménagements paysagers au CFA agricole de Quetigny

(Côte-d'Or) ont été associés à sa conception.

Quand ils interviennent dans une école, les paysagistes y installent - gratuitement - le jardin mobile pendant une journée entière. Différents ateliers pédagogiques sont proposés aux enfants, par petits groupes. Celui consacré à la température est composé de deux zones : une avec un paillage naturel, des arbustes, des arbres ; l'autre avec des plaques de béton, sans végétaux. Des thermomètres permettent de constater qu'il fait plus chaud dans un milieu fortement urbanisé.

Dans l'atelier biodiversité, un espace très fleuri représente les jardins en ville, avec des vivaces, des graminées et des aromatiques. Les enfants peuvent découvrir les insectes auxiliaires qui s'y installent. L'atelier eau offre un compa-

ratif : un cylindre avec du gazon et de la terre d'un côté, un cylindre avec du béton de l'autre. De quel côté l'eau s'infiltrera-t-elle le mieux ?

La journée s'achève par la plantation d'un arbre aux abords de l'école avec l'aide des enfants, car il faut bien mettre les mains dans la terre. Les écoliers repartent aussi avec un pot dans lequel ils ont semé des radis, du cresson ou autre, qu'ils doivent arroser et faire pousser à la maison.

« On se rend compte que les enfants prennent soin de leur plante », raconte Mathieu Cucherousset, paysagiste en Haute-Saône, intervenu en septembre dernier dans deux écoles à Lure et à Magny-Vernois. « Le jardin mobile leur permet d'être attentifs aux bienfaits de la nature, à l'importance de la désimperméabilisation des sols. Ils com-



Les paysagistes installent - gratuitement - le jardin mobile pendant une journée entière. Photo DR

prennent pourquoi il fait plus frais en forêt qu'en ville. Ce sont des choses qu'ils assimilent, d'autant plus que les enseignants les font travailler sur tous ces sujets. » Depuis la mise en service du

jardin mobile en octobre 2022, il a vu passer plus de 1 100 enfants et adolescents dans douze établissements (onze écoles maternelles et primaires et un collège).

● Guillaume Minaux

Article en ligne



Faits divers • **Surpris avec un téléphone volé à Dijon, il jure l'avoir trouvé et qu'il voulait le rendre**



L'homme a passé plusieurs heures en garde à vue, au commissariat de police de Dijon. Photo d'illustration Vincent Lindeneher

Vendredi 18 avril, une personne, qui s'était fait voler son téléphone, la veille, place Émile-Zola à Dijon, a réussi à géolocaliser son bien. Elle a prévenu la police que son téléphone se trouvait rue Sadi-Carnot. Vers midi, un équipage de la brigade anticriminalité (BAC) s'est rendu sur place et a trouvé le téléphone en possession d'un SDF. L'homme de 41 ans a expliqué l'avoir trouvé par terre et qu'il avait l'intention de le rendre en le déposant au commissariat. Placé en garde à vue, il est ressorti samedi matin avec une convocation pour une audience de plaider coupable, en janvier.

Dijon • **Adoptez Pam, une gentille lapine de race fauve de Bourgogne**

Pam est une gentille lapine âgée de 3 ans de race fauve de Bourgogne. C'est une grande timide, elle aura besoin de douceur pour s'habituer à sa nouvelle maison. Elle vivait avant avec Tommy, qui a dû quitter sa belle, car il est malade. Pam a fait de fulgurant progrès depuis son arrivée, de lapine terrifiée, elle est devenue une lapine plus sûre d'elle qui n'hésite plus à venir manger dans la main de sa famille d'accueil. Elle aime les friandises, le calme et grignoter des choses inattendues. Un environnement en conséquence devra être prévu. Le futur adoptant devra accepter que Pam vive en liberté ou en semi-liberté et en intérieur avec, de préférence, un congénère. Elle est en pleine santé, déparasitée, vaccinée et stérilisée.

Info • Contact sur les réseaux sociaux Happy pompons (Facebook et Instagram), par courriel happy.pompons.gwendoline@gmail.com, ou par téléphone au 06 02 50 58 82.



Pam aura besoin de douceur pour s'habituer à sa nouvelle maison.

Photo fournie par l'association Happy pompons

Découvrez
tous les jours en temps réel,
des galeries photos
des événements côte-d'oriens
sur www.bienpublic.com

• SPORTS • LOISIRS • FAITS DIVERS
• MANIFESTATIONS • INSOLITE...

Dijon

Les élèves de l'école Notre-Dame ont pu découvrir le jardin mobile



Tous les élèves ont pu participer à la plantation de l'érable norvégien. Photo E. P.

Du mardi 15 au vendredi 18 avril. 400 élèves de l'école Notre-Dame à Dijon ont pu découvrir une initiative bourguignonne: le jardin mobile.

Les élèves de l'école maternelle et élémentaire Notre-Dame, à Dijon, ont pu découvrir le jardin mobile du mardi 15 au vendredi 18 avril. Un dispositif original et pédagogique mis en place par l'Union des entreprises du paysage (Unep). À ce titre, de nombreux ateliers étaient proposés pour faire découvrir les divers écosystèmes aux enfants.

« Le jardin mobile existe depuis 2022 et on essaye de faire quatre écoles par an », explique

Manuel, un des paysagistes à l'initiative de ce projet.

Placé sur une remorque, ce petit jardin permet de montrer beaucoup de choses. Entre les différences de sols, les divers écosystèmes dans les environnements ou encore un petit atelier de reconnaissance des aromates, les élèves en ont pris plein les yeux.

La plantation d'un arbre

De nombreuses activités ont également été mises en place au préalable. Entre autres, chaque élève a pu dessiner sa représentation de la biodiversité et du jardin. En récompense, ils pouvaient aussi repartir avec

« Le jardin mobile existe depuis 2022 et on essaye de faire quatre écoles par an. »

Manuel, un des paysagistes à l'initiative de ce projet

leur petit pot de cresson qu'ils pourront même planter individuellement. De quoi continuer le jardinage à la maison !

En complément de la découverte de la remorque pédagogique que chaque niveau a pu explorer pendant 45 minutes, l'événement s'est clôturé par un geste symbolique fort : la plantation d'un érable norvégien. Tous les élèves de l'école ont été invités à participer activement à l'opération en déposant chacun une poignée de terre au pied de l'arbre. Ce moment de partage a permis de les impliquer concrètement dans un projet commun porteur de sens.

L'érable, désormais mis en terre au cœur de la cour de récréation, reste donc le témoin de leur engagement pour la nature. Une belle manière de sensibiliser les plus jeunes à l'importance de la biodiversité et de les intégrer pleinement dans une démarche écologique durable.

• Emma Plantier (CLP)



Les écoliers ont participé à des activités pratiques. Photo E. P.

Article en ligne





L'invité d'ici, ici Bourgogne

DERNIER REPLAY

Avec le soleil, "c'est le réveil dans les jardins", Xavier Pollot, Président de l'Union des Paysagistes régionale

Le 5 mars 2025



De Arnaud Racapé , Annelaure Labalette , Olivier Estran ,
Christophe Tourné

Les Bourguignons qui font l'actualité.

Du lundi au vendredi à 7h40

Tous les épisodes

Par [ici Bourgogne](#)



Avec le soleil, "c'est le réveil dans les jardins", Xavier Pollot, Président de l'Union des Paysagistes régionale

Le 5 mars 2025

Avec le retour du beau temps, nous sommes nombreux à retourner au jardin. Est-ce que c'est le bon moment pour s'y mettre ? Que faut-il faire en...



Article en ligne





Une heure d'émission en direct de 9h à 10h le jeudi 17 mai
Xavier Poillot, invité de Yannick Bournat en studio



Diffusion à l'antenne aux infos la semaine du 12 mai, au micro de Michel Giraud

**Podcast
disponible ici**



Le Jardin mobile fait pousser l'envie de nature chez les collégiens et lycéens

Une expo interactive sillonne la Bourgogne-Franche-Comté pour sensibiliser aux métiers du paysage.

Publié : 20 avril 2025 à 8h30 par Léon Charpenay

LES INFOS LOCALES



Du changement à la JDA
Dijon Handball
La direction de la JDA Dijon
handball a annoncé dans un
communiqué qu'elle resserre son
staff sportif avec effet immédiat.



Mort du Pape François : les
réactions en Côte-d'Or
En Côte-d'Or comme partout



Article en ligne



Un pot de cresson dans une main, un tampon de "super héros du végétal" dans l'autre : les élèves qui découvrent le Jardin mobile de l'Unep Bourgogne-Franche-Comté repartent avec bien plus qu'un souvenir. Ils emportent une expérience concrète du végétal, de la nature... et parfois, une nouvelle idée pour leur avenir professionnel.

Lancé fin 2022, ce Jardin itinérant unique en son genre a été conçu par des élèves en aménagement paysager, avec l'appui de professionnels du secteur. Installé sur une remorque de 6 mètres de long, il sillonne la région pour aller à la rencontre des jeunes, directement dans les établissements scolaires.

Son objectif : montrer de façon ludique et sensorielle à quoi sert le végétal en ville, et faire découvrir les métiers du paysage. Les élèves y observent à la loupe la vie d'une plante, comparent comment l'eau s'infiltre dans la terre ou ruisselle sur le béton, plongent les mains dans des sacs de paillage pour sentir l'écorce ou le chanvre, ou encore mesurent la différence de température entre un sol bétonné et un carré d'herbe. Autant de modules conçus pour apprendre en s'amusant.

Dans un mini "laboratoire", ils peuvent même se glisser dans la peau d'un jardinier-paysagiste et repoter leur propre graine de cresson dans un petit pot biodégradable. Un livret-jeu permet de tamponner ses acquis au fil des étapes.

Derrière l'animation, un message : les métiers du paysage sont variés, utiles, créatifs, et en manque de bras. Jardinier, élagueur, maçon du paysage, chef d'équipe... la filière emploie plus de 5 400 personnes en Bourgogne-Franche-Comté dans 1 340 entreprises. Et selon une étude de l'Unep, 47 % des jeunes interrogés se disent attirés par ces métiers liés à la nature.

Avec ses 50 plantes, 9 arbres, un bassin, 300 litres d'eau en circuit fermé et une construction en bois local, le Jardin mobile est aussi un bel outil pour parler climat. Il permet d'expliquer pourquoi les arbres rafraîchissent la ville, comment les plantes filtrent l'eau ou encore pourquoi la biodiversité est indispensable à notre environnement.

Plus qu'une expo, c'est un petit concentré de nature, de savoir-faire et de futur, pensé pour faire germer des idées dans l'esprit des jeunes générations.

CÔTE D'OR

Le jardin mobile circule pour la première fois à Dijon

Publié le 19 Avril 2025 à 06h47



L'Union des Entreprises du Paysage Bourgogne-Franche-Comté, qui a créé le premier jardin mobile en France destiné aux écoles, a débuté son parcours dans une école en Bourgogne en 2022.

Depuis, il poursuit sa tournée pour se rendre dans d'autres établissements de la grande région. Ce jardin, unique en France, fait pour la première fois son entrée à Dijon, ce printemps. Cette décision reflète la volonté de l'organisation professionnelle de présenter à l'ensemble du territoire les bienfaits de la biodiversité et les intérêts d'un environnement plus vert.

Cette semaine, élèves, élus, équipe pédagogique et paysagistes avaient rendez-vous à l'école Notre Dame à Dijon. En trois jours, 424 élèves, répartis de la maternelle au CM2, ont été sensibilisés à la biodiversité !

L'équipe pédagogique de l'établissement, encadrée par Madame Bornot, a apporté son témoignage sur les outils mis en place pour accompagner les élèves sur ce projet, pendant que les enfants testaient en direct. Pierre Viricel, Manuel Bouju, Cyril Quéru et Xavier Poillot, représentants de l'Unep BFC, ont animé les ateliers pour présenter le jardin mobile aux enfants, très impliqués. Les enfants ont pu toucher différentes essences, sentir les parfums des aromates et semer des graines qu'ils ont remporté chez eux, avec le « passeport du super héros du végétal ». Après cette sensibilisation à la biodiversité, aux températures, à l'écoulement de l'eau sur le béton et sur la terre, les élèves sont repartis convaincus des bienfaits de la végétalisation des villes.

Avant que la cloche sonne la fin des classes, tous les enfants des ateliers se sont réunis pour planter un arbre dans la cour de l'école avec l'aide des paysagistes de l'Unep BFC. L'Union a sélectionné un érable norvégien (*Acer norwegian sunset* Keithsform), adapté au sol et à l'environnement, pour orner l'école, symbolisant l'implication des paysagistes dans le tissu local et leur engagement pour la biodiversité.

Article en ligne



VIE
LOCALEETAT
CIVILAILLEURS ET DANS LES
MÉDIAS

AILLEURS

SPORT

SORTIR, VOIR,
ÉCOUTER, DÉCOUVRIR

CAMPUS

CÔTE
D'ORFAITS
DIVERS

> VIE LOCALE > VIE LOCALE

19/04/2025 08:54 1332 LECTURES

DIJON : Les entreprises du paysage font circuler leur jardin mobile dans des écoles

IMPRIMER L'ARTICLE



En trois jours, 424 élèves de l'école primaire privée Notre-Dame, répartis de la maternelle au CM2, ont été sensibilisés à la biodiversité.

Article en ligne

L'Union des Entreprises du Paysage Bourgogne-Franche-Comté, qui a créé le premier jardin mobile en France destiné aux écoles, a débuté son parcours dans une école en Bourgogne en 2022. Depuis, il poursuit sa tournée pour se rendre dans d'autres établissements de la grande région.

Ce jardin, unique en France, fait pour la première fois son entrée à Dijon, ce printemps. Cette décision reflète la volonté de l'organisation professionnelle de présenter à l'ensemble du territoire les bienfaits de la biodiversité et les intérêts d'un environnement plus vert.

L'équipe pédagogique de l'établissement, encadrée par Madame Bornot, a apporté son témoignage sur les outils mis en place pour accompagner les élèves sur ce projet, pendant que les enfants testaient en direct. Pierre Viricel, Manuel Bouju, Cyril Quéro et Xavier Poillot, représentants de l'Unep BFC, ont animé les ateliers pour présenter le jardin mobile aux enfants, très impliqués.

Les enfants ont pu toucher différentes essences, sentir les parfums des aromates et semer des graines qu'ils ont remporté chez eux, avec le « passeport du super héros du végétal ». Après cette sensibilisation à la biodiversité, aux températures, à l'écoulement de l'eau sur le béton et sur la terre, les élèves sont repartis convaincus des bienfaits de la végétalisation des villes.



CÔTE D'OR

Le jardin mobile circule pour la première fois à Dijon !

Publié le 19 Avril 2025 à 10h19



L'Union des Entreprises du Paysage Bourgogne-Franche-Comté, qui a créé le premier jardin mobile en France destiné aux écoles, a débuté son parcours dans une école en Bourgogne en 2022.

Depuis, il poursuit sa tournée pour se rendre dans d'autres établissements de la grande région. Ce jardin, unique en France, fait pour la première fois son entrée à Dijon, ce printemps. Cette décision reflète la volonté de l'organisation professionnelle de présenter à l'ensemble du territoire les bienfaits de la biodiversité et les intérêts d'un environnement plus vert.

Cette semaine, élèves, élus, équipe pédagogique et paysagistes avaient rendez-vous à l'école Notre Dame à Dijon. En trois jours, 424 élèves, répartis de la maternelle au CM2, ont été sensibilisés à la biodiversité !

L'équipe pédagogique de l'établissement, encadrée par Madame Bornot, a apporté son témoignage sur les outils mis en place pour accompagner les élèves sur ce projet, pendant que les enfants testaient en direct. Pierre Viricel, Manuel Bouju, Cyril Quéro et Xavier Poillot, représentants de l'Unep BFC, ont animé les ateliers pour présenter le jardin mobile aux enfants, très impliqués. Les enfants ont pu toucher différentes essences, sentir les parfums des aromates et semer des graines qu'ils ont remporté chez eux, avec le « passeport du super héros du végétal ». Après cette sensibilisation à la biodiversité, aux températures, à l'écoulement de l'eau sur le béton et sur la terre, les élèves sont repartis convaincus des bienfaits de la végétalisation des villes.

Avant que la cloche sonne la fin des classes, tous les enfants des ateliers se sont réunis pour planter un arbre dans la cour de l'école avec l'aide des paysagistes de l'Unep BFC.

L'Union a sélectionné un érable norvégien (*Acer norwegian sunset* Keithsform), adapté au sol et à l'environnement, pour orner l'école, symbolisant l'implication des paysagistes dans le tissu local et leur engagement pour la biodiversité.

Le jardin mobile, reconnu dans la profession comme un exemple en France, poursuit sa tournée à Dijon, il sera à nouveau présenté à l'école Saint Dominique les 13, 15 et 16 mai.



Article en ligne





A propos de l'Unep Bourgogne-Franche-Comté

Créée en 1963, l'Union Nationale des Entreprises du Paysage est la première organisation professionnelle représentative de la branche. Elle a pour mission de représenter la profession et de valoriser les bienfaits du végétal.

En Bourgogne-Franche-Comté, elle pèse :

1 320 entreprises

245 millions de chiffre d'affaires

3 400 emplois

455 postes à pourvoir en 2022

67 % des entreprises souhaitent embaucher mais ont des difficultés de recrutement.

Photos @C.Müller-Wille



Un jardin mobile pour sensibiliser les jeunes à la biodiversité

.....

f Partager

✕ Tweeter

in

22 avril 2025



L'Union des Entreprises du Paysage Bourgogne-Franche-Comté s'est rendue pour la première fois avec son jardin mobile dans une école dijonnaise. Objectif : sensibiliser les jeunes de l'ensemble du territoire aux bienfaits des espaces verts sur la ville, et leur faire découvrir les métiers du paysage.

Le jardin mobile créé par l'Union des Entreprises du Paysage Bourgogne-Franche-Comté est unique en France. Depuis 2022, cette exposition interactive et pédagogique se déplace dans les établissements scolaires de la région pour faire connaître les bienfaits de la végétalisation des villes, et les métiers du paysage pour susciter des vocations chez la jeune génération, en mettant en scène les éléments de la ville et des jardins : l'eau, la terre, le béton, la température, le paillage, le gazon, les fleurs, le potager, les plantes aromatiques, les arbres, les insectes, et même le brouillard !

Le jardin mobile a fait pour la première fois son entrée à Dijon mi avril, dans l'école Notre Dame à Dijon. En trois jours, 424 élèves, répartis de la maternelle au CM2 ont ainsi été sensibilisés à la biodiversité. Ils ont touché différentes essences, sentir les parfums des aromates et semer des graines qu'ils ont remporté chez eux, avec le « passeport du super héros du végétal ». Avec l'aide des paysagistes de l'Unep BFC ils ont pu planter un érable norvégien - adapté au sol et à l'environnement - dans la cour de l'école, comme un symbole de l'implication des paysagistes dans le tissu local et leur engagement pour la biodiversité.

Reconnu dans la profession comme un exemple en France, le jardin mobile poursuit sa tournée à Dijon et sera présenté à l'école Saint Dominique les 13, 15 et 16 mai.

Info+ :

A propos de l'Unep Bourgogne-Franche-Comté :

Créée en 1963, l'Union Nationale des Entreprises du Paysage est la première organisation professionnelle représentative de la branche. Elle a pour mission de représenter la profession et de valoriser les bienfaits du végétal.



@Christine Müller-Wille

Article en ligne





BOURGOGNE

Les paysagistes ont la cote en Bourgogne-Franche-Comté !

Publié le 12 Mai 2025 à 11h24



Avec l'installation du printemps, les paysagistes font le point et constatent un engouement particulièrement marqué pour le jardin en Bourgogne-Franche-Comté.

La Bourgogne-Franche-Comté, pionnière en France du jardin collectif !

Avec 29% de jardins partagés, la Bourgogne-Franche-Comté s'affiche comme la région pionnière du jardin collectif. Alors que l'édition 2025 du baromètre Ifop pour l'Union Nationale des Entreprises du Paysage (Unep) révèle une évolution du rapport des Français à leur jardin, notre région se distingue nettement par la place prépondérante des jardins partagés. Près d'un tiers des habitants en disposent (29 %), contre seulement 5 % au niveau national.

A l'heure où près de 9 Français sur 10 estiment que les professionnels du paysage ont un rôle important à jouer dans la transition écologique, le Président de l'Unepde BFC s'en réjouit et réagit :

« La progression des jardins collectifs appelle une nouvelle approche du métier. En tant qu'experts du végétal et de l'aménagement, les paysagistes sont en mesure de proposer des solutions sur-mesure à l'échelle des quartiers et des collectivités », affirme Xavier Poillot, Président de l'UnepBourgogne-Franche-Comté.

et pionnière dans l'éducation des jeunes !

L'Union des Entreprises du Paysage Bourgogne-Franche-Comté a créé le premier et unique jardin mobile en France destiné aux écoles. Il a débuté son parcours en Bourgogne en 2022 et poursuit sa tournée, pour le plus grand bonheur des enfants qui l'accueillent avec enthousiasme.

Il a fait pour la première fois son entrée à Dijon au printemps à l'école Notre Dame, qui a déjà permis de sensibiliser plus de 420 enfants aux bienfaits du végétal. Cette semaine, il sera à nouveau présenté à l'école maternelle et élémentaire de Saint Dominique, 19 rue Claude Bouchu à Dijon, les 13, 15 et 16 mai.

Cette décision reflète la volonté de l'organisation professionnelle de présenter à l'ensemble du territoire les bienfaits de la biodiversité et les intérêts d'un environnement plus vert.

Article en ligne



Le Jardin Mobile passe à Dijon pour sensibiliser les enfants à la nature

Le jardin mobile scolaire, unique en France, revient à Dijon pour une nouvelle étape de sa tournée éducative. Il sera installé à l'école Saint Dominique les 13, 15 et 16 mai 2025. Une initiative portée par l'Unep Bourgogne-Franche-Comté, pionnière dans la sensibilisation des plus jeunes à l'environnement et à la biodiversité.

Publié : 12 mai 2025 à 12h10 par la rédaction



Le Jardin Mobile passe à Dijon pour sensibiliser les enfants à la nature
Crédit : Photo Christine Müller-Wille

Une première en France : le *jardin mobile scolaire* lancé par l'Union des Entreprises du Paysage (Unep) Bourgogne-Franche-Comté continue sa tournée dans la région. Ce dispositif unique vise à éveiller les plus jeunes aux bienfaits de la biodiversité et au plaisir de jardiner.

Après avoir été accueilli à l'école Notre-Dame de Dijon, où plus de 420 élèves ont pu participer à des ateliers, le jardin mobile revient dans la ville. Il sera présenté à l'école Saint Dominique (19 rue Claude Bouchu) les 13, 15 et 16 mai 2025.

L'objectif : **sensibiliser les enfants à l'environnement de manière concrète et ludique**, au cœur même de leur établissement. Une façon originale de faire entrer la nature à l'école !

LA BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ, CHAMPIONNE DES JARDINS PARTAGÉS EN FRANCE

La Bourgogne-Franche-Comté n'est pas seulement innovante dans l'éducation : elle se positionne aussi comme **la région leader du jardin collectif**.

Selon le **baromètre 2025 de l'Ifop pour l'Unep**, **29 % des habitants** de la région disposent d'un jardin partagé, contre seulement **5 % au niveau national**. Une différence qui montre l'attachement fort des Bourguignons-Francis-Comtois aux espaces verts collaboratifs.

« La progression des jardins collectifs appelle une nouvelle approche du métier. En tant qu'experts du végétal et de l'aménagement, les paysagistes sont en mesure de proposer des solutions sur-mesure à l'échelle des quartiers et des collectivités », affirme **Xavier Poillot**, président de l'Unep Bourgogne-Franche-Comté.

DES PROFESSIONNELS DU PAYSAGE AU CŒUR DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Près de **9 Français sur 10** estiment que les paysagistes ont un rôle essentiel à jouer dans la **transition écologique**. Et la Bourgogne-Franche-Comté en est un bel exemple :

- Des **jardins partagés** pour renforcer le lien social et végétaliser les villes,
- Un **jardin mobile** pour éveiller les consciences dès le plus jeune âge,
- Des **professionnels mobilisés** pour proposer des solutions locales et durables.

La région démontre qu'une **approche collective et éducative du paysage** peut faire bouger les lignes.

Article en ligne



Le 15 mai 2025 - Nostalgie

Diffusion de l'interview de Catherine Boutteau à l'antenne de Nostalgie Dijon au micro de Michel Giraud



Podcast en ligne



À suivre à partir de la
troisième minute

**Mellecey**

Avec le “Jardin mobile”, les écoliers découvrent le rôle crucial des espaces verts

Un jardin sur une remorque dans une cour de récréation, l'image est aussi insolite que fascinante. Les écoliers du groupe scolaire du Petit Puits ont pu découvrir l'impact du végétal lors d'ateliers peu communs.

Lydia Kounowski (CLP) - 03 déc. 2025 à 12:55 | mis à jour le 03 déc. 2025 à 13:00 - Temps de lecture : 2 min



À la découverte des plantes. Photo Lydia Kounowski

Article en ligne

L'idée a germé lors d'une réunion de l'Union des entreprises de paysage Bourgogne-Franche-Comté* : sensibiliser les enfants aux bienfaits des espaces verts, de leur environnement et faire découvrir les métiers du paysage. Pour atteindre ce but, il a fallu créer un jardin qui se déplacerait dans les établissements scolaires.

Des étudiants en BTS du lycée agricole de Quetigny ont planché sur des prototypes, puis est née la remorque idéale. C'est une réplique miniature des différents milieux. Rien de plus parlant pour des enfants que d'expérimenter des espaces et comprendre l'impact du végétal, du minéral et des petites bêtes sur notre vie et notre environnement. Des arbustes pour mimer une forêt, une allée en béton, un espace de vivaces en végétation basse, un espace aromatique, des panneaux loupes pour expliquer la vie dans la terre.



Atelier des arrosoirs pour comprendre le sol minéral et le sol végétal. Photo Lydia Kounowski

La démonstration de l'arrosoir

C'est ainsi que l'ensemble des enfants du groupe scolaire du Petit Puits est passé dans plusieurs ateliers, dont celui des deux arrosoirs. C'est celui qui interpelle le plus les enfants, qui racontent : « Un arrosoir remplit un bocal avec béton et ça déborde, l'autre bocal est plein de terre et de végétaux, et l'eau s'écoule. »

Des ateliers complètent le "Jardin mobile", celui des bacs à toucher, à sentir, à deviner, et l'atelier dessins faits en amont de la venue du jardin mobile.



Article en ligne





Sous la houlette de trois paysagistes, Pierre Viricel, Frédéric Hueber et Ludovic Gey, et des porteuses du projet Catherine Boutteau et Aurélie Brouant, les enfants ont également chacun planté une petite graine de cresson dans un pot biodégradable et collectivement planté un pommier dans la cour de récréation.



Plantation du pommier dans la cour. Photo Lydia Kounowski

« C'est essentiel de remettre les espaces verts dans les cours de récré »

Cette découverte, qui a enthousiasmé les enfants de la petite section au CM2, aura-t-elle suscité des vocations ? Car là est le second enjeu de cette action de sensibilisation pour une profession qui peine à recruter paysagistes, horticulteurs et pépiniéristes. « C'est essentiel de remettre les espaces verts dans les cours de récréation, dans l'environnement public. »

2 500 enfants et ados ont déjà bénéficié de ce Jardin mobile, créé en 2022.

*Selon l'Unep BFC, 200 postes étaient à pourvoir dans le secteur en 2024, 35 % des entreprises souhaitent embaucher mais ont des difficultés de recrutement.

Éducation

Maternelle - Élémentaire

**Article en ligne**

CRISSEY

"Le Jardin mobile" de l'Unep BFC s'est arrêté à l'école de Crissey !

Par Christian CLEAUX

Publié le 02 Décembre 2025 à 23h49



L'Union des Entreprises du Paysage Bourgogne-Franche-Comté, qui a créé le premier jardin mobile en France destiné aux écoles, a fait une halte à l'école primaire de Crissey ce vendredi 28 novembre.

Ce vendredi, élèves, élus, équipe pédagogique associative et service des espaces verts de la commune avaient rendez-vous à l'école primaire de Crissey. Lors de cette journée, les élèves, répartis par classe, ont été sensibilisés à la biodiversité !

"Le jardin mobile", c'est quoi ?

"**Le jardin mobile**" est une remorque végétale qui tourne dans les cours d'école pour proposer des ateliers pédagogiques aux enfants. C'est un événement qui se termine par la plantation d'un arbre offert à l'école.



Article en ligne





En classe, les enfants avaient déjà étudié les plantes, les arbres et leur rôle sur la terre. Les jeunes ont fait des dessins qu'ils ont exposés sur la clôture de l'école.



Les enfants de l'école ont participé avec **"les mains vertes"** de Crissey à différents ateliers préparés dans la commune. Par groupe, ils sont passés à celui de l'Unep et sa remorque où les écoliers ont pu découvrir les effets néfastes du paillage minéral créant des îlots de chaleur au niveau du sol à la différence des espaces végétalisés, l'incidence sur l'eau, le ruissellement, les sécheresses. Au total, sept ateliers pédagogiques, à destination des enfants et des plus grands, étaient présentés sur la remorque de ce jardin mobile.

Au cours de cette journée, chaque enfant a eu un pot individuel dans lequel il a semé des graines de cresson et qu'il a emporté pour le soigner à la maison. Les enseignantes pourront reprendre les sujets du jardin mobile en classe. Chaque enfant a reçu son passeport du super-héros du végétal.



En fin d'après-midi, les enfants, les enseignants, les élus, les personnels de l'Unep, les membres des associations participantes, les parents, se sont regroupés dans la cour arrière de l'école.

Article en ligne





Pascal Boulling, maire de Crissey, s'est adressé aux enfants et à toute l'assemblée pour remercier l'Unep BFC pour cette intervention, les bénévoles des mains vertes, les enseignantes et toutes les personnes qui sont intervenues ce vendredi. Il a rappelé le bien-fondé de prendre soin de la nature qui nous permet de vivre : *« il y a déjà un arbre dans la cour devant maintenant il y en aura un dans la cour arrière, les enfants le verront grandir le temps de leur passage à la primaire. Merci à tous sans oublier la bibliothèque... »*

Catherine Boutteau, déléguée régionale Bourgogne Franche-Comté à l'Unep - Les Entreprises du Paysage : *« Merci à la mairie de nous avoir accueillis. Merci aussi aux enfants qui ont bien participé. J'espère que les différents paysages qu'ils ont découverts sur la remorque les auront sensibilisés... »*



Au nom de l'Unep, elle a remis des cadeaux à **Corinne Miseréré** directrice de l'école élémentaire : un nichoir, une petite pelle, un arrosoir ... pour l'école qui se compose de 7 classes + un dispositif ULIS TSA.

Comme à chaque intervention, les animateurs du jardin mobile ont planté un arbre dans la cour de l'école avec les enfants.

Article en ligne





Info Chalon



Pour mettre en place le **mûrier platane stérile**, les enfants ont fini de creuser le sol et après la dépose de l'arbre dans l'endroit choisi, les enfants aidés des personnes de l'Unep ont rebouché les racines en remplissant bien de terre le trou.

Une belle école de la vie que celle apportée par la nature, ne la défigurons pas !

C.Cléaux

christiancleaux@gmail.com



Article en ligne



MÉDIAS NATIONAUX - TV

13H de France 2 - 25 avril 2024

Suite au tournage du 11 avril à Champvans

Replay, reportage à 21'53 présenté par Valérie Heurtel (4 minutes)



franceinfo: france.tv radiofrance Confidentialité Newsletters Mon compte

franceinfo: vidéos radio jt émissions

politique vrai ou faux société faits-divers santé éco/conso monde culture sport environnement météo l'actu pour les jeunes une info transparente **LE LIVE**

Environnement : un jardin ambulant pour sensibiliser les enfants à la nature

Publié le 25/04/2024 16:17 Durée de la vidéo : 6 min



France 2 - A. Paris, S. Pichavant, L. Marques, B. de Saint-Jore, V. Heurtel France Télévisions

JT de 13h France 2

En Bourgogne, des paysagistes ont créé un jardin ambulant pour aller à la rencontre des enfants et promouvoir le végétal.

En Bourgogne, des paysagistes promeuvent les bienfaits du végétal, avec leur jardin ambulant, composé d'arbres et de plantes aromatiques. Les paysagistes posent leur jardin mobile dans la cour d'une école primaire. Ce laboratoire végétal est à hauteur d'enfants. L'artificialisation des sols et ses ravages sont reproduits dans un tube en verre. Les enfants comprennent cette leçon d'écologie. Chaque enfant repart avec un jardin miniature. La journée se termine avec la plantation d'un arbre dans la cour de récréation.

Article en ligne



**Rediffusion du reportage sur Planète info, France Info,
le jeudi 25 avril 2024 à 22h :**
Replay disponible, reportage à 7'56



MÉDIAS NATIONAUX - RADIO

Le 3 janvier 2024 vers 13h05

Emission « **On n'est pas à l'abri d'une bonne émission** » en direct sur toutes les antennes de France Bleu en France, du studio de Dijon avec Xavier Poillot, invité pendant 7 minutes, répondant aux questions de Willy Rovelli et de Stéphane Conchon A 13h05

Les programmes du midi

12h05



On n'est pas à l'abri d'une bonne émission

Il fait remarquer les paraplégiques

12h05 - 13h49

Par **Willy Rovelli**

Masquer les chroniques ^

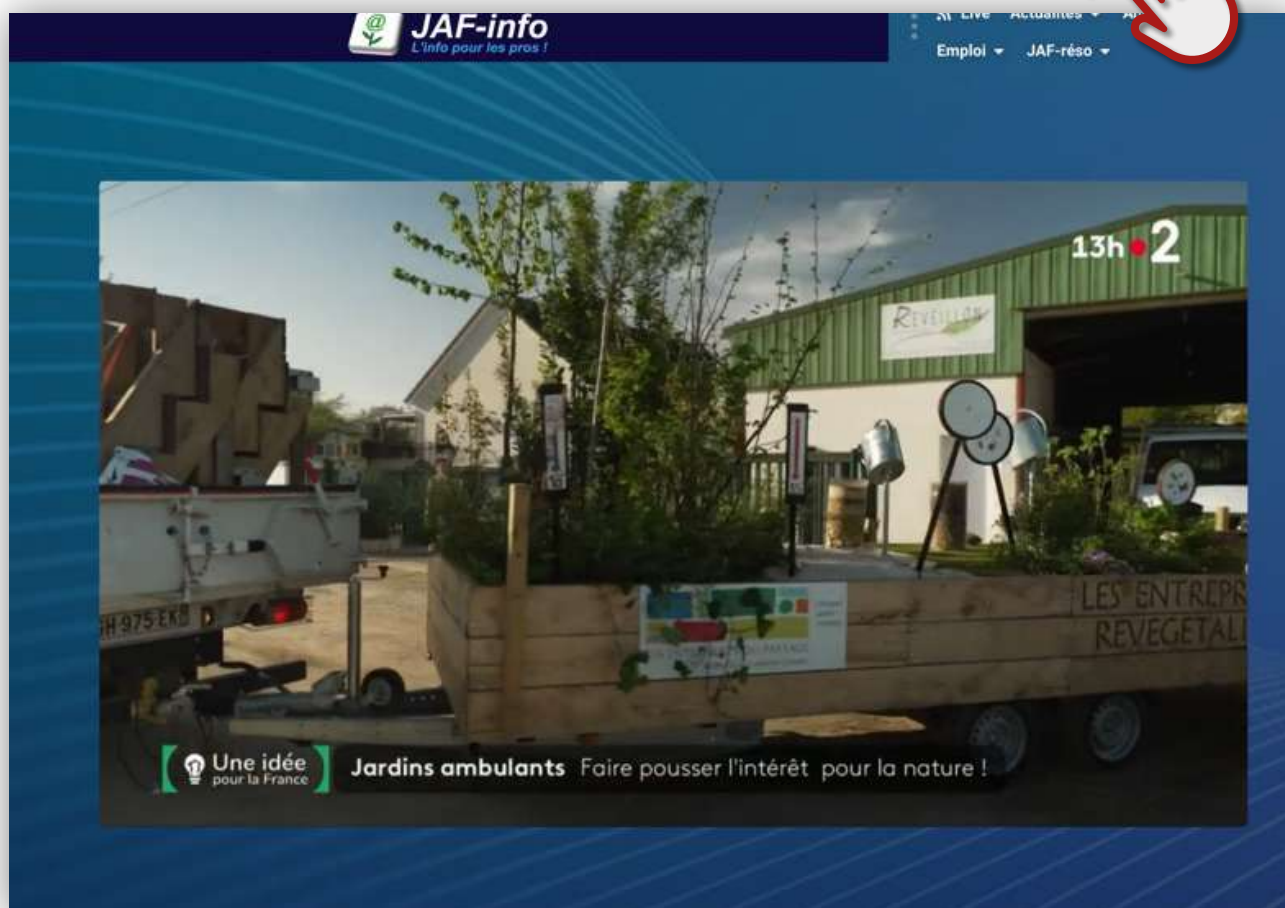


MÉDIAS NATIONAUX PAPIER ET WEB

Le 30 avril 2024

Revue professionnelle JAF-info

Vidéo en ligne



Le jardin mobile des entreprises du paysage dévoilé à Beaune

La filière de Bourgogne-Franche-Comté pose pour la première fois son jardin mobile dans la cour de l'école des Blanches-Fleurs, où les élèves pourront mettre les mains dans la terre, planter, arroser. Une sensibilisation précoce afin de susciter l'intérêt pour ses métiers en tension.

🔖 Ajouter à mes articles

💬 Commenter

🔗 Partager

🌱 Climat

📍 Côte-d'Or



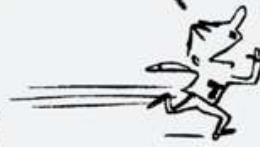
Le jardin mobile de l'Unep de Bourgogne-Franche-Comté s'installe ce 20 octobre dans la cour de l'école des Blanches-Fleurs, à Beaune, en Côte-d'Or.

Plein d'infos
VRAIES
à la Une!



Le petit journal

Ne râtez pas nos
derniers Potins!



Directeur de la publication : Moi.
Rédacteur en chef : Zaza, ma petite sœur.

Demandez l'édition spéciale - Octobre, novembre, décembre 2023

Prix : Pas cher pour ce que c'est !

Gazette paraissant de temps en temps...

Licorne sitting



© Jérôme Bernaud

Avoir un cheval à soi, c'est top. Mais le laisser pour partir en vacances, c'est pas glop... Bonne nouvelle : le site web gardemallicorne.fr permet aux propriétaires de chevaux d'entrer en relation. Ainsi, les volontaires bichonnent gratuitement les chevaux des autres en leur absence. En échange, ils cumulent des points qui leur permettront de faire appel à quelqu'un quand ils seront absents à leur tour.

MÉGADICTÉE

Le 4 juin dernier, personne n'a vu Toto rôder sur les Champs-Élysées, à Paris. Il ne voulait surtout pas participer à la dictée géante qui y était organisée en plein air ! Au total, 5 000 personnes ont pris crayon et papier, et se sont assises sur une petite table, pour tenter de faire le moins de fautes d'orthographe possible. Parmi les trois dictées proposées, la première, qui comptait 1 397 participants, a battu le record du monde de la plus grande dictée jamais organisée. Un sans-faute !



© L&S Berlin

Qui sera la « poubelle » du monde ?

Incroyable ! En novembre, la ville de Tokyo, au Japon, organise la première Coupe du monde de collecte de déchets. Le principe ? Former une équipe de trois personnes, et essayer de ramasser le maximum de déchets en une heure. Cette activité a un nom : il s'agit du « SpoGomi ». Une discipline qui existe depuis 2008, mais qui ne tente pas trop Toto...



© The Hugger Foundation

ÇA (DÉ)ROULE

Depuis cet été, les touristes de passage à Dubrovnik, en Croatie, n'ont plus le droit de visiter le centre historique avec des valises à roulettes. En réalité, ils peuvent les porter s'ils le souhaitent, mais il est interdit de les faire rouler. La raison de cette décision ? Cela fait trop de bruit, et dérange les habitants. Toto a trouvé la solution : il se déplace dans les airs !



© C. Bouvier



© Bastien Zura

À la soupe !

De la soupe rose (et froide), ça ne t'inspire pas ? Pourtant, ce plat, appelé saltibarsciai et préparé à partir de betteraves et de concombres, est très apprécié en Lituanie. À tel point que ses habitants ont organisé un festival en son honneur. Le 10 juin dernier, lors du Pink Soup Fest, les participants ont pu glisser sur des toboggans roses recouverts de mousse, et arborer leurs plus beaux déguisements... roses, bien sûr ! Toto, lui, préfère le goût de la barbe à papa...

On joue ?

Si tu ne connais pas Tetris, demande à tes parents ! Quand ils étaient plus jeunes, ils ont sûrement joué à ce jeu vidéo qui consiste à empiler des petits cubes de couleur qui se déplacent vers le bas. Le prochain championnat du monde de Tetris aura lieu du 13 au 15 octobre à Portland, aux États-Unis. Le vainqueur du championnat de France, un jeune homme de 21 ans, devrait y participer. Allez, champion !



© Shutterstock Stock

Allô Jojo ? C'est Coco !



© iStockphoto/Andreas Stock

Des perroquets qui s'appellent en visio depuis un écran, ça n'existe pas ? Si, et c'est même très sérieux ! Des scientifiques ont testé récemment l'expérience avec des oiseaux en captivité. Ils ont d'abord appris aux perroquets à lancer eux-mêmes un appel en touchant l'écran. Résultat : la plupart d'entre eux y sont parvenus, et semblent aimer ça. Devant l'écran, les volatiles bougent, chantent, et se montrent parfois leurs jouets. Mais attention, pas plus de 2 appels de 5 minutes par jour. Faudrait pas devenir accro, Coco !

Jardin à domicile

Jardiner dans une cour où il n'y a que du béton, mission impossible ? Pas si sûr ! Depuis octobre 2022, un « Jardin mobile » circule dans plusieurs écoles de France, et continue actuellement sa tournée. Il s'agit d'une installation interactive

et pédagogique qui permet de comprendre les bienfaits des espaces verts dans les villes. Les élèves sont invités à manipuler, observer, toucher, planter, sentir... comme dans un vrai jardin. C'est décidé, Toto se met au vert !

Toto, le petit journal qui ne rend pas idiot !

Texte : Éliane Rigollet. Sources : courrierinternational.com, lemonde.fr, midilibre.fr, ouest-france.fr, 20minutes.fr, lefigaro.fr.

Illustrations : Serge Bloch.



FRANCE -
ENVIRONMENT -
CLIMATE - EDUCATION - NATURE



⚠ TO GO WITH AFP STORY BY LOIC VENNIN

A student plants a tree at the Vallon middle school in Autun, central eastern France, on November 16, 2023. The "mobile Garden", a 6-meter-long raised garden bed on wheels converted into a mobile trailer, has toured schools across the Burgundy region as part of an initiative by the National Union of Landscape Enterprises (UNEP - Union Nationale des Entreprises du Paysage) to raise awareness for youths about "the importance of nature", and inspire them to take up the profession of landscape gardener. ARNAUD FINISTRE / AFP

ref : 000_344A8P4

Sujets liés:

➤ [En Bourgogne, un jardin ambulant apprend aux écoliers les bienfaits de la nature](#)

Le 23 novembre 2024

Société

Un jardin ambulant, ou quand la nature vient aux écoliers de Bourgogne

Source AFP

Publié le 23/11/2023 à 11h35



Un jardin ambulant, ou quand la nature vient aux écoliers de Bourgogne © AFP

Temps de lecture : 2 min

[Ajouter à mes favoris](#)

[Google News](#)

[Commenter](#)

[Partager](#)

"Le béton, c'est plus chaud que la terre. Faut pas en mettre partout": Gaétan, 14 ans, a enregistré la leçon du "jardin mobile" qui se déplace sur une remorque d'école en école en Bourgogne pour rappeler aux enfants "l'importance de la nature".



"On voulait toucher les jeunes et, donc, on a décidé de leur apporter un jardin", explique Xavier Poillot, président de l'Union nationale des entreprises du paysage (Unep) en Bourgogne-Franche-Comté.

Le "jardin mobile", un concept inédit en France, est donc déplacé depuis un an dans les écoles de la région pour "expliquer l'importance de la nature et les conséquences du manque de nature", selon M. Poillot.

"C'est un vrai jardin sur une remorque", dit-il, avec un mini-massif forestier, comprenant érables, chênes et autres charmes, un coin de gazon, un autre pour les plantes aromatiques... et, au milieu, une surface bien dénudée faite de béton et de pierres, comme les sols de nos villes.

"Vous voyez ici...", dit le président aux collégiens en pointant le coin de mini-forêt: "les arbres puisent l'eau, transpirent et recrachent de l'humidité, et font diminuer la température", explique-t-il, montrant un thermomètre marquant "18 degrés". "Tandis qu'à côté dans le béton, c'est un îlot de chaleur", poursuit-il devant un autre thermomètre où s'inscrit "35 degrés". "Ce sont des températures moyennes relevées l'été", explique-t-il.

"Vas-y, appuie sur le bouton rouge", lance l'animateur à une adolescente intimidée. Un jet d'eau se déverse alors dans un cylindre de plexiglas où se succèdent des couches de terre enherbée, de cailloux et de sous-sol rocheux. "Vous voyez, l'eau est absorbée. Alors que là...", dit-il en déclenchant un jet d'eau sur du béton et des pierres, "l'eau déborde et ne reste pas".

"Ah ouais !", lancent les ados ébahis d'une classe de 3e du collège Le Vallon, à Autun (Saône-et-Loire), en regardant l'eau inonder le "jardin mobile", un rectangle de six mètres de long sur deux, installé sur des planches en bois, un peu comme les carrés potagers surélevés. Mais ce jardin-là est monté sur roues.

"Donc il faut éviter d'artificialiser les sols", conclut le président.

Quelque 300 écoliers ont été touchés en un an d'opération: "On aura au moins sensibilisé" les élèves, estime Franck Furtin, président national de la commission communication de l'Unep. "S'ils peuvent, plus tard, planter un arbre dans leur jardin, c'est déjà bien".

23/11/2023 11:34:05 -

Autun (France) (AFP) -

© 2023 AFP

L'Express le 23 novembre 2024

MENU

L'HEBDO

Fil info

L'EXPRESS

S'abonner - 1€ pour 2 mois

SOCIÉTÉ > JUSTICE

RELIGION ET LAÏCITÉ

EDUCATION

RÉGIONS

Un jardin ambulant, ou quand la nature vient aux écoliers de Bourgogne

Autun (France). Autun (France) - "Le béton, c'est plus chaud que la terre. Faut pas en mettre partout": Gaétan, 14 ans, a enregistré la leçon du "jardin mobile" qui se déplace sur une remorque d'école en école en Bourgogne pour rappeler aux enfants "l'importance de la nature".

Par AFP | Publié le 23/11/2023 à 11:33



Des collégiens observent une démonstration d'infiltration de l'eau dans différents substrats, dans le "jardin mobile", à Autun (Saône-et-Loire), le 16 novembre 2023
afp.com/ARNAUD FINISTRE

PUBLICITÉ

HYUNDAI

KONA Nouvelle Génération





Dépêche n° **731406**
Enseignement / Recherche - Enseignement scolaire
Par: **Alexandra Caccivio - Emmanuel Fontaine - Anne**
Mascret - Publiée le 16/05/2025 à 17h24
[Lien dépêche](#)

🕒 4 min de lecture

A usage unique de : **Claire GORRIAS**

Région académique Bourgogne-Franche-Comté

L'université de technologie de Belfort-Montbéliard auprès des collégiens et des lycéens dans des actions d'éveil scientifique. La fondation UTBM signe le 16 mai 2025 une convention de mécénat avec l'entreprise Lisi Automotive qui lui alloue une enveloppe de 8 000 euros, annonce l'école d'ingénieur dans un communiqué. L'objectif : soutenir des actions favorisant "l'éveil scientifique et la créativité chez les jeunes dès le collège" et, au-delà, la découverte des métiers de l'ingénierie. Deux projets phares bénéficieront directement de ce soutien : le Crunch Scholar Camp 2026, "un programme immersif mêlant innovation, résolution de problèmes et esprit d'équipe" ; le championnat inter-établissements de véhicules téléguidés qui permet d'"initier les élèves aux défis techniques dans une approche ludique et collective".

Le jardin mobile, un outil pédagogique. En 2022, l'Union des entreprises du paysage Bourgogne-Franche-Comté créait avec l'aide des élèves du CFA agricole de Quetigny "le premier jardin mobile en France destiné aux écoles", indique-t-elle dans un communiqué de presse. Cet outil – qui s'organise autour d'une remorque où les éléments sont portés à hauteur de vue des enfants – permet de sensibiliser les enfants à la biodiversité et à l'intérêt d'un environnement "plus vert". Le jardin mobile, dont la présentation s'appuie sur les enseignants qui sont outillés pour intégrer ce temps de découverte dans une séquence pédagogique, permet par exemple aux élèves de voir concrètement, grâce à deux thermomètres, les différences de température entre un espace bétonné et un espace végétalisé. Passant d'école en école, il fait halte pour la première fois à Dijon, où il s'installe, après Notre-Dame, à l'école Saint-Dominique du 13 au 16 mai 2025.

Détente jardin

Tirage = 220 000 exemplaires – double page = 30 000 €

Initiative



Une partie de l'équipe de l'Unep Bourgogne-Franche-Comté.



Imaginé par l'Unep de Bourgogne-Franche-Comté, le jardin mobile a été construit grâce à la participation des élèves du BTS Aménagements paysagers du CFA de Quetigny (21). Il a bénéficié d'aides financières de l'Unep, Valhor (interprofession des acteurs de la filière horticole) et Verdir (fédère les horticulteurs et pépiniéristes).

Ils animent les écoles avec leur jardin mobile

Un concentré de nature monté sur roues pour sensibiliser les enfants au végétal et à l'environnement.

C'est le jardin mobile, un concept original qui séduit son public en Bourgogne-Franche-Comté.

Texte : Emmanuelle Saporta

Six mètres de long pour deux de large. Quand la remorque du jardin mobile s'installe dans une cour d'école, elle ne passe pas inaperçue ! Sa venue est même un véritable événement pour les élèves et leurs enseignants, qui se sont longuement préparés à accueillir cette installation interactive et pédagogique animée par des professionnels du paysage. Imaginé au départ pour sensibiliser les plus jeunes aux bienfaits du végétal sur notre environnement et pour leur présenter les métiers du paysage, le jardin mobile est surtout devenu un support d'éveil à la nature et de découverte de la biodiversité. Une manière originale de contribuer à réduire « la fracture environnementale », comme la nomme Xavier Poillot, président pour la région Bourgogne-Franche-Comté de l'Union nationale des entreprises du paysage (Unep), à l'initiative du projet.

Des plantes locales et de saison

Lancé en octobre 2022, le jardin mobile a déjà tourné, fin 2024, dans douze établissements de la région, et a accueilli 1092 élèves. « Il faut d'abord convaincre les maires, puis les équipes pédagogiques, qui s'emparent ensuite du sujet bien au-delà de nos espérances », résume Xavier Poillot, qui se réjouit de l'enthousiasme autour de ce projet. « Les enseignants travaillent en amont avec leurs élèves sur les thèmes que nous abordons lors de nos ateliers, comme la vie dans le sol, les insectes ou les plantes, et, lorsque nous arrivons, les enfants sont très motivés et réceptifs aux activités que nous proposons. »

Avant chaque intervention dans un établissement, la remorque est aménagée et végétalisée avec des plantes locales et de saison par les paysagistes bénévoles qui vont animer les ateliers de trente



© C. Müller-Wille (X5)

L'atelier Eau (ci-dessus) permet aux enfants de voir comment l'eau ruisselle ou s'infiltre dans les différents types de sol. Lors de l'atelier Laboratoire (ci-dessous), ils deviennent écoliers jardiniers.



© UNEP BFCA Bouhand

à quarante-cinq minutes, avec une moyenne de trois à six classes par jour. Sur ce support, on trouve plusieurs espaces, dont un carré de gazon, un coin avec du paillage, un autre avec du terreau pour réaliser des semis et des plantations, mais aussi une installation où sont détaillées les étapes de la vie d'une plante, et une autre pour comprendre le cycle de l'eau. Le plateau de la remorque est à portée de regard et de mains des enfants, qui peuvent ainsi prendre le temps de tout observer et s'émerveiller devant une feuille qui tombe, une coccinelle sur une fleur ou un escargot en balade. *« On leur parle plantations, béton, eau, terre, température... On leur explique la biodiversité, l'intérêt de la végétation pour gagner quelques degrés en été... C'est un vrai cours de naturalité »*, résume Xavier Poillot. À la fin de la journée, les intervenants offrent un arbre, qui est planté avec les enfants dans l'enceinte de l'établissement. Les élèves sont très fiers, et leurs enseignants sont ravis et prêts à renouveler l'expérience. De bon augure pour ce concept tout à fait duplicable ailleurs. 🌱



Pour marquer le passage du jardin mobile, à la fin de l'animation, les élèves plantent un arbre dans leur école.



Pour en savoir plus

Le jardin mobile poursuit sa tournée en 2025 avec une dizaine de dates déjà prévues au printemps et à l'automne en Bourgogne-Franche-Comté. Pour plus de renseignements, si cette démarche vous intéresse, rendez-vous sur le site lesentreprisesdupaysage.fr/le-jardin-mobile-de-lunep-bourgogne-franche-comte, ou contacter Catherine Boutteau, déléguée régionale Bourgogne-Franche-Comté, cboutteau@unep-fr.org

MÉDIAS INTERNATIONAUX PAPIER ET WEB

RTL Belgique le 23 novembre 2024

≡ RTL info.

ACTU

SPORT

PEOPLE

VIDÉO

ACCUEIL / ACTU / MAGAZINE / SCIENCE & NATURE

Un jardin ambulant, ou quand la nature vient aux écoliers de Bourgogne

Publié le 23/11/23 à 10h33 par AFP



Partager:



"Le béton, c'est plus chaud que la terre. Faut pas en mettre partout": Gaétan, 14 ans, a enregistré la leçon du "jardin mobile" qui se déplace sur une remorque d'école en Bourgogne pour rappeler aux enfants "l'importance de la nature".

"Vas-y, appuie sur le bouton rouge", lance l'animateur à une adolescente intimidée. Un jet d'eau se déverse alors dans un cylindre de plexiglas où se succèdent des couches de terre enherbée, de cailloux et de sous-sol rocheux. "Vous voyez, l'eau est absorbée. Alors que là...", dit-il en déclenchant un jet d'eau sur du béton et des pierres, "l'eau déborde et ne reste pas".

Un jardin ambulant, ou quand la nature s'invite dans les écoles



AFP

**LA LISTE DES RETOMBÉES EST LOIN D'ÊTRE EXHAUSTIVE,
COLLECTÉE SANS VEILLE MÉDIA COMPLÈTE.**